

Pour la cure des vieux Cataractes,
ouvrez la poitrine avec

Le Plastron de Pin Parfume

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

Sus à la Prohibition

(Sur l'air de "La Marseillaise")

Allons enfants de la Canayenne,
Le jour de gloire est arrivé,
Si y'en n'a qui cherche la chicane
Qu'ils viennent à val les rosser.
Montons donc à ces pe tits hommes,
Que l'Canayen n'est pas un fou,
Et ne veut pas qu'on les assom-
me
Qu'ils nous emmènent pas d'prendre
un coup.

En avant Canayens,
Qu'on chasse ces fionds
Marchons marchons,
Et crions : Sus à la Prohibition.

Pas bien loin sur la rue St-Pierre,
S'édifia un fiond coquin
Qui tout le temps se fait que braire
Après nos braves Canayens.
Comme peigne, c'est populaire,
Enfile de le rosser,
Et hypocrite et sectaire,
Car bien sûr vous le connaissez.

En avant Canayens,
Qu'on chasse ces fionds,
Marchons marchons,
Et crions : Sus à la Prohibition.

On dit que l'Anglais fait la force,
Framment on ne s'est pas trompé,
En démontrant avec quelle force
Le Canayen a voté.
Contre une canayennaise,
Que l'Anglais voulait imposer.
Mais que la nation pas peureuse,
A su bien vite repousser.

Vive la Canayenne,
Ensemble unissons nous,
Ne sautons pas,
Ne sautons pas,
Qu'on nous insulte chez nous.
B. JEAN E. MARSOUL

UNE REFORME

Le "Roentgen du Nord" dont le
CANARD a entendu ses lecteurs au
mois de juillet dernier, vient de pre-
ndre pour devise "La vérité, toute
la vérité, rien autre chose que la vé-
rité."

Le changement a été fait à la de-
mande de ceux des marguilliers et des
principaux membres de la Saint-Vin-
cent de Paul.

Nous attendons avec une vive im-
patience le verdict de la population
de cette intéressante petite ville, sur
les avantages de cette réforme, car
entre autres faits divers "Le Roent-
gen" publie les suivants :

Un enfant de sept ans, fils de notre
estimé concitoyen Guillaume Boivin,
s'est fracturé le bras droit en tombant
d'un arbre pendant qu'il volait les
pommes du voisin. La fracture a été
réduite par le Dr Poitras qui nous prie
de ne pas mentionner le nom de son
confère qui l'assistait.



Con r. mauvaise fortune bon... cœur

Le conseil municipal de la ville a
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a
adopté une résolution tendant à faire valoir

CORRIGEONS- NOUS PAS

Mon cher gros bébé,
C'est ta qu'il soye tan que je réponde
à ta lettre que j'ai trouvé digne des
pages. Ousque tu prend tou ces
belles phrases que tu me lache ? et pi sa
peut être de te forcer plus que si sa
sottait d'un autre. C'est si bin vrai que
tu m'as à crever. Je compren que
ce gros mais par piqué aime moé
moé plus et mourre pas. Vi pour
le bonjour de soi qui pense toujours à
toi.

Cher gros toutou tu ne peu craire
comme mon fleur s'enflambe en par-
lant tous ces bel lignes qui mon
transporté au Vinquieme firmaman.
Mon fleur brule damour pour toé
comme si s'rait pris en rance entre
deux stimes de fromagerie, ou ben
don serré dans un éto et pi con em-
barquerait dessus à pié join.

Com j'ai zute de te reouaire. Je
m'ennuie loin de té bo yeux qui son
les flambo de mon ame, l'astre de mé
nuit le soleil de mé jour. Je marrette
parque tu crairais que jé dé vers
dans le servo et jé casiman des remor-
sus la conciance de te parler inci.
Je termine en ten voyan un bésér de
ménané.

Ta sousignée
ANNA V...

LA VÉRITÉ EST :
Que l'efficacité et l'économie
sont personnifiées par le Savon
de Pin Parfume. 10 cts la
barre partout.

DROLERIES

Entre journalistes :
— Quel est le jour de votre chro-
nique ?
— Le vendredi.
— C'est juste, le jour maigre !

X... ne croit pas à la reconnais-
sance.
L'autre jour son ami Z... lui de-
mande un service et lui adresse en
même temps quelques épithètes un
peu trop... familières:
— Eh ! eh ! dit X..., on croirait
que le service est déjà rendu !

Aux Concerts populaires :
— Aimez vous la musique de "Par-
sifal" ?
— Osi, beaucoup.
— Vous êtes wagnérien ?
— Non, je suis sourd

Taupin "for ever."
On parle des cérémonies religieuses
en Italie.
— A certains signal de la cloche,
toutes les femmes se frappent la poi-
trine.
— Connu, dit Taupin, le signal du
"toque-s ins."

Deux amis se destinaient à la car-
rière d'auteur dramatique.
Après maints efforts l'un d'eux réus-
sit à faire jouer une comédie à Lyon.
Naturellement, l'ami assista à la
première.

La pièce fut chaudement, très chau-
dement applaudie.
L'auteur était aux anges.
L'ami, cédant à un mouvement de
dépité malheureusement trop naturel,
chercha à tempérer par une goutte
d'eau froide la chaleur de ces félicita-
tions.

— Somme toute, dit-il, il n'y a que
nous qui soyons si fiers d'un succès
de province...
— Je crois même, répliqua finement
l'auteur, qu'il n'y a que moi.

Défense a été faite à petit Bob de
parler à table. Hier soir, dès le com-
mencement du dîner, il se sent mal à
l'aise. Enfin, il s'adresse à sa mère :
— Maman, puis je dire un mot ?
— Non.
— Pas un seul mot ?
— Non. Pas un seul jusqu'à ce
que ton père ait fini son journal.

Le journal est fini. L'on est au
dessert.
— Eh bien, parle maintenant. Que
veux-tu ?
— Rien, si ce n'est que Catherine a
posé la crème à la vanille sur le bord
de la fenêtre et que le chat vient de
finir de la manger.